

vous avez de voir un essai de ma correction de Plutarque (1) car j'y travaillerai avec tant d'assiduité, que si j'étois assuré d'un imprimeur, je vous engagerois ma parole de rendre ce livre achevé d'imprimer dans trois mois pour le plus tard, parce que je retrancherois plustost une couple de vies, considérant que quatre vies et six traitez moraux, avec mes notes, suffisent pour un échantillon, et feront un assez juste volume, qui tirera près de trente feuilles ; et de tout cela il ne me reste plus qu'à mettre au net la moitié d'une vie avec mes notes sur la mesme vie, car tout le reste est achevé et prest à mettre sur la presse (2). Cependant je vous supplie de croire que je n'abuseray point de vos faveurs, et que je ne garderay vostre livre que fort peu de temps, parce que j'estime que dans moins de quinze jours j'en pourray tirer tout ce que je desire, et quand je vous l'auray renvoyé, j'accepteray l'offre que vous m'avez faite de me communiquer vostre Homère, où il y a une glose interlinéaire, à condition que vous userez aussi librement du pouvoir que vous avez sur moy, m'honorant de vos commandemens,

---

(1) De tous les nombreux travaux de Bachet, son travail le plus important fut la révision de la traduction du texte des œuvres de Plutarque. « Son grand ouvrage, » dit Pellisson (p. 180), « était la traduction de Plutarque, qu'il avait entreprise à l'envi de celle d'Amyot, où il prétendait avoir trouvé une infinité de fautes. » Voir encore l'analyse que fait Pellisson (p. 77) du discours intitulé *De la traduction* envoyé par Bachet à l'Académie française et lu dans l'assemblée par Vaugelas, le 10 novembre 1635. On trouvera le texte complet de ce remarquable discours dans le *Menagiana* (édition de 1715, t. 42, p. 411-460). Bachet prétend (p. 416) qu'il a relevé plus de deux mille contresens dans la version d'Amyot. Ce chiffre de 2,000, qui était déjà bien honnête, a été changé dans le *Patiniana* (p. 1701, p. 14), en chiffres trois fois plus gros.

(2) L'ouvrage annoncé ne vit jamais le jour. Il n'a paru de ce travail que le peu qui s'en trouve dans le Plutarque de Dacier. Le manuscrit de Bachet a été conservé dans la Bibliothèque nationale.